

***Littérature populaire religieuse :
Esquisse sociopsychanalytique d'un héros :
Gérard Raymond***

par Claude-Marie Gagnon

J'ai commencé à savourer les délices spirituels de *Une âme d'élite : Gérard Raymond*. Quelle éloquente prédication pour notre jeunesse étudiante et ouvrière ! Car celle-ci pourra puiser de grandes leçons à l'égard de la jeunesse étudiante dans la vie de ce jeune homme sorti d'un milieu ouvrier.

Un supérieur de patronage. Cité dans : Gérard Raymond, *Journal*, Québec, l'Action Catholique, 1938, p. 181.

Depuis quelques années, on assiste à un essor des recherches en paralittérature québécoise. En effet, quelques courageux pionniers ont entrepris de mettre en valeur les coutumes épistolaires¹ et familiales d'antan², l'histoire de notre production radiophonique³, télévisuelle⁴ et théâtrale⁵. Même le contenu de nos journaux à potins a été décortiqué avec humour et sérieux⁶. Quant au plus célèbre de nos héros populaires, l'agent secret Ixe-13, n'a-t-il pas été rappelé à la mémoire des Québécois par le film de Jacques Godbout⁷ et par une vaste recherche effectuée par le département des littératures de l'Université Laval⁸.

Mais il y a tout un domaine de notre patrimoine culturel que l'avènement de la révolution tranquille a délibérément rejeté dans l'ombre comme un mauvais souvenir et qui a été encore peu exploré. Jean Simard en parle comme d'un «patrimoine méprisé»⁹ tandis que Victor-Lévy Beaulieu y fait allusion en le qualifiant de «littérature underground»¹⁰. Il s'agit d'un ensemble romanesque d'inspiration catholique qu'on pourrait désigner du nom de «paralittérature religieuse»¹¹. Pratiquement, cette dernière regroupe tous les ouvrages qui font partie de ce qui semble constituer la «bibliothèque bleue»¹² des Québécois, en particulier les nombreuses biographies et autobiographies de candidats québécois à la sainteté.